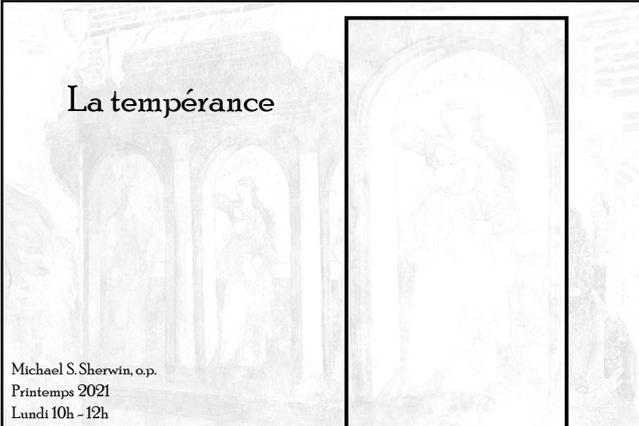


La tempérance



Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2021
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h

Définitions de la tempérance



- S. Isidore
– « La tempérance refrène le désir sensuel et la convoitise. »
- Aristote
– La tempérance a pour domaine propre les convoitises et les plaisirs du toucher.
- Le Catéchisme (CEC 1809)
– « La tempérance est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés.
 - La tempérance assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté.
 - La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et 'ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur' (St 5, 2). »

L'objet propre de la tempérance



- « La tempérance concerne les convoitises des plaisirs les plus grands. Et comme le plaisir accompagne l'acte qui s'accorde sur la nature, les plaisirs sont d'autant plus intenses que les actes qu'ils accompagnent sont plus naturels. Or, ce qui est par-dessus tout naturel aux êtres vivants, ce sont les actes par les quels se conserve
 - la nature de l'individu: le manger et le boire,
 - et la nature de l'espèce: l'union de l'homme et de la femme.
- Voilà pourquoi ce sont les plaisirs de la nourriture et de la boisson et les plaisirs sexuels qui sont proprement l'objet de la tempérance.
- Or les plaisirs de ce genre sont produits par le sens du toucher. On en conclut donc que la tempérance concerne les plaisirs du toucher. » (ST II - II 141 . 4)



La tempérance, le plaisir et la souffrance



- Ce qui n'ont pas développé un goût pour les plaisirs spirituels, tournent d'une manière désordonnée aux plaisirs corporels :
 - « Selon le philosophe, 'personne ne peut rester longtemps sans plaisir, en compagnie de la tristesse'. C'est pourquoi la tristesse a nécessairement deux résultats; elle conduit l'homme à s'écarter de ce qui l'attriste; et elle le fait passer à d'autres activités où il trouve son plaisir. De même, ceux qui ne peuvent goûter les joies spirituelles se portent vers les joies corporelles. »

S. Thomas d'Aquin
ST II-II 35 . 4 ad 2

4

Les vices principaux opposés à la tempérance

- L'insensibilité
 - Tout ce qui contrarie l'ordre naturel est vicieux. Or la nature a joint le plaisir aux activités nécessaires à la vie de l'homme.
 - Donc, si quelqu'un fuyait la jouissance au point de négliger ce qui est nécessaire à la conservation de la nature, il commettrait un péché, car se serait s'opposer à l'ordre naturel.
 - C'est en cela que consiste le vice d'insensibilité.
- L'intempérance
 - Une complaisance dans et un désir pour les plaisirs de toucher désordonnés



ST II-II 142

5

La tempérance et les vertus et vices associés

- Les vices opposés à la tempérance
 - La gourmandise
 - L'ivrognerie
 - La luxure
 - L'impudicité
 - La curiosité
- Les vertus associées à la tempérance en tant que ses espèces
 - L'abstinence
 - la sobriété
 - La chasteté (la continence)
 - La pudicité
 - La studiosité

Tous ces vices empêchent le bon fonctionnement de la raison pratique et notre capacité de vivre la justice.



Toutes ces vertus aident le bon fonctionnement de la raison pratique et notre capacité de vivre la justice.



6

Définitions de La chasteté

• S. Thomas d'Aquin

- « La chasteté est alors une vertu spéciale, ayant une matière spéciale: les convoitises de ce qui procure du plaisir en matière sexuelle. »

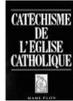
ST II - II 151 . 2



• Le catéchisme

- « la chasteté signifie l'intégration réussie de la sexualité dans la personne et par là l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel. ... La vertu de chasteté comporte l'intégrité de la personne et l'intégralité du don.»

CEC 2337



7

• L'intégrité de la personne et l'intégralité du don (CEC 2338 - 2345)

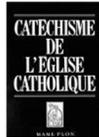
- La sexualité, en laquelle s'exprime l'appartenance de l'homme au monde corporel et biologique, devient personnelle et vraiment humaine lorsqu'elle est intégrée dans les rapports de personne à personne, dans le don mutuel entier et temporellement illimité de l'homme et de la femme.
- La vertu de chasteté comporte l'intégrité de la personne et l'intégralité du don.

• La personne chaste maintient l'intégrité des forces de vie et d'amour déposées en elle. Cette intégrité assure l'unité de la personne:

- Pas de double vie
- Pas de double langage

• La chasteté comporte un *apprentissage de la maîtrise de soi*, qui est une pédagogie de la liberté humaine.

- Ou l'homme commande à ses passions et obtient la paix
- Ou il se laisse asservir par elles et devient malheureux



8

L'intégrité de la personne

(CEC 2338 - 2345)

• Les moyens par lesquels on devient chaste:

- La connaissance de soi
- La pratique d'une ascèse adaptée aux situations rencontrées
- L'obéissance aux commandements divins
- La mise en œuvre des vertus morales
- La fidélité à la prière

• La maîtrise de soi est une œuvre de longue haleine.

- Jamais on ne la considérera comme acquise une fois pour toutes.
- Elle suppose un effort repris à tous les âges de la vie.

• La chasteté est:

- une vertu morale.
- aussi un don de Dieu, une grâce, un fruit de l'œuvre spirituelle.
- Le Saint-Esprit donne d'imiter la pureté du Christ à celui qu'a régénéré l'eau du Baptême.



9

L'intégralité du don (CEC 2346 - 2347)

• Le don de soi

- Sous l'influence de la charité, la chasteté apparaît comme une école de don de la personne.
- La maîtrise de soi est ordonnée au don de soi.
- La chasteté conduit celui qui la pratique à devenir auprès du prochain un témoin de la fidélité et de la tendresse de Dieu.



• L'amitié

- La chasteté s'épanouit dans l'amitié.
 - Elle indique au disciple comment suivre et imiter Celui
 - qui nous a choisis comme ses propres amis
 - S'est donné totalement à nous
 - Nous fait participer à sa condition divine. (La chasteté est promesse d'immortalité.)
 - Elle s'exprime dans l'amitié pour le prochain
 - Développée entre personnes de même sexe ou de sexes différents, l'amitié représente un grand bien pour tous.
 - Elle conduit à la communion spirituelle



10

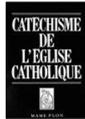
Les divers régimes de la chasteté (CEC 2348 - 2350)

• La vocation universelle à la chasteté

- Tout baptisé est appelé à la chasteté.

• Les divers régimes de la chasteté

- La virginité ou le célibat consacré
 - appelées à la chasteté sans partage pour le royaume et union avec Dieu
- Les mariées
 - appelées à la chasteté conjugale
- Les célibataires
 - appelées à la chasteté dans la continence
- Les fiancés
 - appelées à la chasteté dans la continence: réserver au temps du mariage les manifestations de tendresse spécifiques de l'amour conjugal.
 - ils verront dans cette mise à l'épreuve une découverte du respect mutuel, un apprentissage de la fidélité et de l'espérance de se recevoir l'un et l'autre de Dieu.



11

La chasteté et la pudeur (CEC 2521 - 2523)

• La pudeur préserve l'intimité de la personne.

- Elle est une partie intégrante de la tempérance.
- Elle désigne le refus de dévoiler ce qui doit rester caché.
- Elle est ordonnée à la chasteté
- Elle guide les regards et les gestes conformes à la dignité des personnes et de leur union.



- La pudeur protège le mystère des personnes et de leur amour.
- Elle invite à la patience et delà la modération dans la relation amoureuse.
- Elle demande que soient remplies les conditions du don et de l'engagement définitif de l'homme et de la femme entre eux.

- La pudeur est modestie

- Elle inspire le choix du vêtement
- Elle maintient le silence ou le réserve la ou transparait le risque d'une curiosité malsaine.
- Elle se fait discrétion.



12

Chasteté et pudicité



- La pudeur et l'analogie avec le temple :
 - pourquoi est-ce que le temple est voilé? Pour le garder des regards des hommes qui restent dans l'aveuglement de l'incroyance
 - L'exemple du roi qui est entré dans le temple et n'ai rien vu qu'une boîte vide: les hommes qui ne voient que des corps (la chair). Mais, avec les yeux de la foi, on voit la présence de Dieu.
- La pudicité s'applique principalement aux signes extérieurs des réalités sexuelles, comme les regards impudiques, les baisers et les attouchements.
- La chasteté s'applique davantage aux rapports sexuelles elles-mêmes.
- Parfois cependant l'une est prise pour l'autre

13

La pudeur dans chaque culture (voir CEC 2524 - 2527)

- La chasteté, la pudeur, et les différences culturelles :
 - Ce que la chasteté demande reste le même; ce que la pudicité demande dépend des temps et des différences culturelle, historique, socio-économique, etc.
- La pudeur et les différences culturelles
 - « les formes revêtues par la pudeur varient d'une culture à l'autre.
 - Partout, cependant, elle reste le pressentiment d'une dignité spirituelle propre à l'homme. »
- La pureté chrétienne implique la purification du climat social
 - des moyens de communication sociale
 - de la publicité



14

Chasteté et prudence



- Prudence et amour:
 - Aristote (EN 5 . 17 [1114a32]) (ST I - II 58 . 5)
 - « la fin apparaît à chacun selon ce qu'il est en lui-même. »
 - S. Augustin
 - « La prudence est un amour qui choisit avec sagacité ce qui lui est utile en le discernant de ce qui lui fait obstacle. »
 - S. Thomas (ST II - II 47 . 1 ad 1)
 - « la volonté met toutes les puissances à leur actes. Or, le premier acte de la faculté appétitive est l'amour. Ainsi donc la prudence est appelée un amour, non pas essentiellement, mais en tant que l'amour pousse à l'acte de la prudence. »
 - « Aussi S. Augustin ajoute-t-il à la suite que 'la prudence est un amour discernant bien ce qui l'aide à tendre ver Dieu de ce qui peut l'en empêcher.' »
 - « l'on dit de l'amour qu'il discerne en tant qu'il pousse la raison à discerner. »

15

La demi-vertu de la continence

- Aristote (EN 4 . 9)
 - « La continence n'est pas une vertu, mais qu'elle est un certain mélange »
 - Elle a quelque chose de la vertu, et elle manque en quelque chose à la vertu
- S. Thomas (ST II - II 155 . 1)
 - La continence
 - elle a quelque chose de la vertu, en tant que la raison est affermie contre les passions, afin de ne pas être entraînée par elles
 - Mais, elle n'atteint pas à la perfection de la vertu, qui fait que même l'appétit sensible est soumis à la raison, si bien qu'il ne connaît plus l'insurrection de passion violentes contraires à la raison.



16

Chasteté et continence

- La chasteté est une sous-espèce de la tempérance
 - C'est une "vraie vertu", nous disposant à désirer et apprécier modérément et raisonnablement le plaisir sexuel, et avec promptitude, aisance et joie.
 - La chasteté est une vertu qui réside dans *l'appétit concupiscible*
- La continence est une sous-espèce imparfaite de la tempérance
 - C'est une "quasi-vertu", nous disposant à vivre chastement, même si nous sommes disposés à désirer et apprécier immodérément le plaisir sexuel. Elle nous amène à agir vertueusement, mais sans promptitude, ni aisance ni joie. (on fait ce que la chasteté demande sans avoir la vertu de la chasteté.)
 - La continence est une vertu de *la volonté* (pas de l'appétit concupiscible) ¹⁷



17

Continence vs. Incontinence (ST II-II 156)

- L'incontinence est une faiblesse de la volonté face aux inclinations désordonnées de l'appétit concupiscible
- L'incontinence n'est pas guéri avec de la connaissance
 - La personne continente et la personne incontinente ont la même connaissance de ce qu'ils doivent faire.
- Comment vivre la continence?
 - Les passions sont des réactions aux biens sensibles, qui sont toujours particuliers et concrets.
 - La meilleure remède est de ne pas considérer ni imaginer certains biens sensibles (certains contextes ou situations imaginés ou présentés dans des images)



18
